

Pour la gifle républicaine et pédagogique

Nul n'a oublié la campagne présidentielle de 2002, quand François Bayrou, alors au plus bas dans les sondages, a donné une gifle à un gamin d'une douzaine d'années qui lui faisait les poches. Naturellement, l'ineffable Cohn-Bendit avait défendu le pauvre gamin, et accusé Bayrou de geste fasciste, rien de moins ! Mais le père du gamin n'avait pas porté plainte contre celui qui était à l'époque le leader de l'UDF. En tout cas, ce geste avait valu à Bayrou une popularité nouvelle, et une spectaculaire progression dans les sondages.

Un élu de Maisons-Laffitte, Jacques Barreau, n'a pas eu cette chance. D'après Le Parisien du samedi 28 février, édition Yvelines, cet homme était dans un cinéma d'Arts et d'Essai, bien connu des amateurs du septième art. Il a le malheur d'être assis près d'un adolescent de 14 ans, accompagné de deux amies, qui se montraient fort bruyants. Il a l'insolence de leur faire remarquer, et de leur demander d'arrêter. Il se fait envoyer sur les roses par le jeune garçon.

Celui-ci, voulant sans doute impressionner ses deux amies, récidive, et renouvelle, peu après, ses provocations. Manque de chance pour lui, le quinquagénaire à le sang bouillant, il se lève, et met une bonne gifle au gamin, ainsi que quelques coups. Ce qui aurait pu n'être qu'une simple mise au point, voire une salutaire leçon pour ce futur adulte, devient un fait divers qui fait la « une » de l'édition régionale. Le journaliste qui traite cette affaire, Julien Constant, fait preuve d'une partialité invraisemblable, bien digne de la bien-pensance qui sévit trop souvent dans ce milieu.